

ser. Je vais lire la phrase si cela m'est permis, bien qu'en le faisant je viole le règlement de la Chambre:

Autre suggestion: Ne permettons pas aux abus de patronage et de favoritisme politique d'entraver les efforts de la nation. C'est le Canada tout entier et non un seul parti qui est en guerre, et le pays exige que nous nous acquitions courageusement et honnêtement de notre devoir. Que la compétence, la qualité et l'honnêteté président donc à nos immenses déboursés. Il ne faudrait pas qu'un scandale vienne annuler nos efforts.

J'ai tout lieu de croire que le premier ministre désire, tout aussi sincèrement que je le fais, qu'on évite des choses de ce genre. Je soumetts la question à la Chambre parce que je veux qu'il y ait concorde et union dans le pays en ces temps graves. Il ne saurait y avoir de concorde et d'union si l'un des trois ou quatre partis à la Chambre cherche à retirer des avantages politiques de la situation. Nous constituons l'opposition, et à ce titre nous avons un devoir à accomplir qui n'est secondaire qu'à celui qui incombe au Gouvernement. D'après notre régime constitutionnel une bonne opposition est aussi nécessaire qu'un bon gouvernement. Nous avons l'intention de collaborer honnêtement et équitablement, mais nous n'avons pas l'intention de renoncer à notre droit de critiquer si nous croyons que le Gouvernement n'agit pas avec justice à l'égard du peuple, comme il ne le ferait pas s'il permettait au favoritisme politique d'intervenir dans la conduite des affaires de la guerre. Je fais ces observations simplement afin de prier le Gouvernement de nous fournir toutes les occasions de collaborer avec lui le plus possible, parce que nous avons l'intention d'accomplir notre devoir. Bien que nous ayons évité toute critique au cours de la présente session, et que nous continuerons d'agir ainsi d'ici la fin de cette session, nous ne pouvons pas promettre de nous abstenir de critiquer à l'avenir si la critique s'impose.

Il y a une autre question, qui n'est peut-être pas aussi importante; j'aurais dû faire part au premier ministre de mon intention de la soulever ici. Je lui demanderais de faire une déclaration ce soir à ce sujet. Il s'agit de la question des élections. Je voulais en parler au premier ministre, mais je n'y ai pensé qu'en ce moment, et puisque j'ai la parole il m'a semblé opportun d'en dire un mot. Si on nous assure—et je crois que c'est l'intention du premier ministre—qu'il n'y aura pas d'élections avant une autre session de la présente législature, si l'opposition et le pays peuvent être certains que telle est l'intention du Gouvernement, l'opposition pourra plus facilement collaborer avec le Gouvernement qu'elle ne le pourrait si les

[L'hon. M. Manion.]

honorables députés s'en retournaient chez eux en pensant qu'on fera peut-être des élections à l'improviste. Je n'ai aucune raison de croire que le premier ministre agira de la sorte, et en toute justice pour lui je dois dire que d'après nos conversations je n'ai pas lieu de penser qu'on fera des élections. Cependant il serait dans l'intérêt du pays et de l'Empire que le premier ministre fasse une déclaration, s'il le juge à propos, à l'effet qu'il n'y aura pas d'élection, du moins pas avant qu'une autre session n'ait eu lieu.

En faisant ces observations je ne veux aucunement critiquer, je veux simplement m'assurer que nous pouvons continuer à collaborer de toute façon comme nous l'avons fait au cours de la présente session et maintenir l'unité au Canada par ces temps graves.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Avant de donner une réponse précise à mon honorable ami sur les quelques points qu'il a soulevés, je désire lui offrir, ainsi qu'aux chefs des autres groupes de la Chambre, mes plus sincères remerciements et ceux du Gouvernement pour la façon dont ils ont jusqu'ici collaboré avec nous. Personne ne saurait apprécier mieux que moi les sentiments qui ont animé les honorables députés des divers groupes dont se compose cette Chambre. J'ai l'espoir que ces sentiments continueront de se manifester aussi pleinement que possible en toute circonstance, non seulement jusqu'à l'expiration de la présente session, mais aussi, je l'espère, pendant les sessions que le Parlement pourra tenir au cours de cette terrible guerre.

Pour ce qui est de la politique de parti relativement à la conduite des gouvernements à l'époque actuelle, je dirai bien sincèrement et franchement qu'il n'est rien que je réprouverais autant que tout effort de la part d'un membre de mon propre parti ou de tout autre député en vue de chercher à tirer un avantage politique d'une situation comme celle dans laquelle le monde et notre pays se trouvent actuellement. En ce qui me concerne, j'estime, en toute humilité, que je joue plutôt aujourd'hui le rôle de chef de tous les partis du pays...

Le très hon. M. LAPOINTE: Très bien!

Le très hon. MACKENZIE KING: ...dans un effort commun en vue de faire tout ce qui est possible pour préserver et défendre les libertés humaines. Je crois, pour ma part que nous obtiendrons plus de succès dans cet effort en tant que gouvernement chargé d'une responsabilité bien lourde, mais courageusement assumée, en face d'une opposition qui, ainsi que vient de le dire mon honorable ami, est aussi nécessaire à l'accomplissement des